

Communiqué de l'association des Amis de Jules Durand

Le Havre, le 27 juin 2017

Pour tout renseignement [lesamisdejulesdurand@gmail.com](mailto:lesamisdejulesdurand@gmail.com)

## **Hommage de Paris à Jules Durand: une cérémonie réussie**

Le 22 juin 2017, la Ville de Paris, répondant aux souhaits des Amis de Jules Durand de baptiser un lieu public de la capitale au nom du docker charbonnier, a inauguré le Square Jules Durand, dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de la capitale.

Parlant devant un pupitre orné de fleurs rouge et bleu aux couleurs de Paris, ont pris la parole successivement Madame Catherine Vieu-Charier, adjointe à la maire de Paris et chargée de la mémoire, représentant la maire de Paris, Madame Anne Hidalgo; Madame Carine Petit, maire du 14<sup>ème</sup> arrondissement, Mme Christiane Taubira, ancienne Garde des Sceaux, Madame Christiane Delpech, petite-fille de Jules Durand; et Monsieur Jean-Pierre Castelain, président de l'association des Amis de Jules Durand.

En outre étaient présents dans le public, Monsieur Gérard Filoche, inspecteur du travail retraité et conférencier, Monsieur Johann Fortier, secrétaire du Syndicat des ouvriers dockers du port du Havre, accompagné d'une importante délégation de dockers arborant le drapeau rouge et or du syndicat, Monsieur Alain Gouiffes, psychiatre honoraire des hôpitaux, Monsieur Pierre Lebas, ancien secrétaire de l'UL CGT du Havre, Monsieur Henri Leclerc, président d'honneur de la Ligue des Droits de l'Homme et des Amis de Jules Durand, Monsieur Jean-Paul Lecoq, député du Havre et maire de Gonfreville-l'Orcher, Monsieur Jacky Maussion, président de l'Institut d'Histoire sociale de la CGT de Seine maritime, Monsieur Yvon Miossec, Conseil de défense des libertés fondamentales (Rouen), et Monsieur Anthony Têtard, représentant la Fédération des Syndicats de Travailleurs des Ports et Docks, les arrières petits-fils de Jules Durand, ainsi qu'une importante délégation des Amis de Jules Durand, parmi laquelle son vice-président, Monsieur John Barzman, et son ancien secrétaire, Monsieur Marc Hédrich. Madame Françoise Dumont, présidente sortante de la Ligue des Droits de l'Homme a regretté de ne pouvoir être présente. Un message a été reçu de la part de Monsieur Mike Carden, ancien dirigeant du syndicat des dockers de Liverpool.

Après les allocutions, Mesdames Catherine Vieu Charier, Carine Petit, Christiane Delpech, Christiane Taubira, et Messieurs Johann Fortier, Jean-Paul Lecoq et Jean Pierre Castelain ont tiré les cordons pour dévoiler la plaque portant l'inscription "Square Jules Durand, 1880-1926. Secrétaire du Syndicat Ouvrier des Dockers Charbonniers du Port du Havre, accusé d'un assassinat qu'il n'avait pas commis, il fut condamné à mort le 25 novembre 1910 et réhabilité le 15 juin 1918", aux applaudissements de l'assistance nombreuse.

Auparavant, Carine Petit, maire du 14<sup>ème</sup> arrondissement a souhaité que l'inauguration se prolonge par des activités dans le 14<sup>e</sup> arrondissement afin que la population qui passe dans ce square connaisse mieux Jules Durand. Elle a dit qu'elle était heureuse de saluer la délégation des dockers venue spécialement du Havre.

Puis Madame Catherine Vieu, a associé la mémoire de Jules Durand et des luttes du début du vingtième siècle aux combats d'aujourd'hui pour la défense des droits des salariés et syndicaux. "On mesure alors le courage dont il a fait preuve pour défendre des idées et des revendications qui peuvent nous sembler aujourd'hui tout à fait raisonnables et légitimes, mais qui faisaient à l'époque

figure d'utopie tant elles étaient révolutionnaires dans leur manière d'appréhender la valeur humaine du travail".

Madame Christiane Taubira, ancienne Garde des Sceaux, a posé la question de la responsabilité individuelle des magistrats et de l'Etat républicain dans l'injustice commise contre Jules Durand en 1910 et au cours des années suivantes. Elle a comparé la cause de Jules Durand à celle de Sacco et Vanzetti, militants ouvriers, condamnés à mort aux Etats-Unis et défendus par une campagne internationale. Puis elle a évoqué la lutte des ouvriers incarnée dans des oeuvres célèbres comme *L'Assommoir* d'Emile Zola, *Sur les quais* d'Elia Kazan, *Le cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein, *Boulevard Durand* d'Armand Salacrou, ou *Les quais de la colère* de Philippe Huet.

Christiane Delpech a remercié la Ville de Paris pour cet hommage, évoqué les dommages collatéraux infligés par l'injuste condamnation de son grand-père à toute sa famille, tout en citant les paroles de son frère Lucien à leur mère Juliette: "Sois fière de ton père, ce qu'il voulait, c'est que les ouvriers dockers, on ne les prenne pas pour des rien".

Jean-Pierre Castelain, président des Amis de Jules Durand, a remercié la Ville de Paris, la délégation des dockers et la Ligue des Droits de l'Homme, et dit que Jules Durand n'avait pas été seulement victime d'un crime social et judiciaire, mais aussi de l'effacement des traces de sa vie et du silence des autorités. Au Havre, même dans les moments les plus difficiles, les dockers ont su préserver sa mémoire. C'est pourquoi l'hommage de la Ville de Paris marque une étape importante pour l'inscription dans l'histoire des luttes pour la démocratie et les droits syndicaux en France. Il a rappelé que la capitale avait été le site de nombreuses manifestations en faveur du docker injustement condamné et que son calvaire avait continué à l'hôpital Sainte Anne, également à Paris, où il avait été mis en observation pour vérifier l'affirmation de certains armateurs qu'il était un simulateur. Son combat a été porté dès l'origine par une mobilisation du syndicat des dockers, du comité de défense de Jules Durand, de la CGT, et de la Ligue des Droits de l'Homme.

